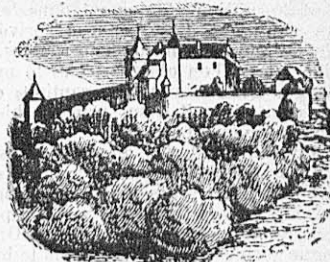




LA GRUYÈRE



Journal indépendant, politique et agricole

paraissant les mardi, jeudi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

ABONNEMENTS

Suisse	1 an	Fr. 9.—
»	6 mois	» 4.50
Etranger	1 an	» 16.—
»	6 mois	» 8.—

payable d'avance.

Prix du numéro : 10 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste moyennant 30 cent. en plus.

Téléph. Appart. : 197

Imprimerie et Administration : Rue de la Sionge, Bulle.

Téléph. Bureau : 150

HORAIRE BULLE ROMONT : BULLE, arr. 9^h 11^h 47 (d. j. f. 14^h 32) 15^h 20^h - BULLE, dép. 7^h 23 (7^h 38) 10-- 13^h 08 17^h 58

ANNONCES

Canton de Fribourg	20 cts.
Suisse	25 »
Etranger	30 »
Annances mortuaires et rétractations	30 »
Réclames	50 »

S'adresser à Publicitas S. A. suisse de publicité (Cercle Catholique, 1^{er} étage).

Réflexions autour de la question laitière.

Jamais autant qu'aujourd'hui le problème de la vente des laits et de leurs succédanés n'a rencontré de difficultés et n'a provoqué de palabres. C'est que, dans les pays d'élevage, le prix du lait est le suprême régulateur du bien-être des populations et l'unique critère de la misère ou de la prospérité du temps.

La guerre a créé dans ce domaine des perturbations dont les conséquences sont loin d'avoir disparu. Période de conflagration au cours de laquelle les produits du sol étaient recherchés de toutes parts et sans conditions ; période subséquente de surproduction, de protection douanière, de nationalisme économique aigu, de différence de changes fatale aux pays ayant conservé leur monnaie au pair.

La guerre a changé la face économique du monde. Nous ne reverrons plus le système tranquille et éprouvé du début du XX^{me} siècle. Le progrès réalisé à pas de géant dans le domaine des communications, le perfectionnement rapide des moyens de production, les vastes organisations corporatives et les trusts de toutes sortes ont obligé les producteurs agricoles, comme d'autres, à se coaliser contre la menace de la concurrence étrangère et à rechercher à la fois la cohésion dans l'effort et l'amélioration progressive et constante des produits à jeter sur les marchés. Vouloir courir pour son propre compte à côté de la piste est une folie mortelle.

La Suisse et le canton de Fribourg, pas plus que d'autres pays, n'ont échappé à l'emprise des circonstances. D'aucuns ont pensé, un moment, qu'ils seraient plus forts que les événements. Il n'en a rien été. La bonne foi et le manque de pratique suffisante des affaires ont fait croire à certains aussi qu'il était facile de s'introduire sur les marchés étrangers et que nous étions en possession de produits laitiers insurpassables : profonde erreur. La comparaison avec l'étranger donne à ce point de vue une idée lumineuse des exactes positions. Il faut l'avouer, nous n'avons pas suivi, au point de vue production agricole, les progrès réalisés dans certains pays. C'est ainsi que le Ministère français de l'Agriculture a interdit récemment aux fabricants de fromage de France d'utiliser les appellations « Gruyère » et « Emmenthal » pour désigner la production fromagère nationale, faisant remarquer que certaines marques du pays, le « Comté », par exemple, pouvaient facilement rivaliser de goût et de saveur avec les fromages suisses. On voit par là que tout le monde ne pense point avec nous à l'excellence suprême de nos produits.

L'assemblée de la Fédération laitière, zone de la montagne, tenue samedi, à Bulle, a été des plus instructives et des plus significatives quant aux dispositions de nos agriculteurs et à leur attitude en face de la crise qui sévit sans qu'on puisse en prévoir exactement le dénouement. Soulignons en passant les déclarations réjouissantes d'un orateur selon lesquelles des signes indiscutables permettent d'entrevoir une amélioration prochaine de la situation agricole.

Il ressort, de la discussion courtoise qui s'est produite, une leçon : la seule, selon nous, qu'il importe de ne jamais perdre de vue. Quand les temps sont difficiles, plus que jamais, il faut rester unis. La division provoque fatalement la baisse des produits. On a entendu un orateur sensé, un vieux routier de l'agriculture, qui a été à maintes reprises en face des réalités de l'heure et qui connaît les possibilités actuelles en Suisse romande, souligner avec un chaleur persuasive les conséquences désastreuses d'une concurrence illimitée entre producteurs du pays. Il a cité des exemples et envisagé des faits. Il a considéré la chute des laits et des fromages, quand chacun ira, pour son compte, les présenter sur les mar-

chés et qu'il faudra vendre, à tout prix. Pour se débarrasser de la marchandise, on baissera le prix ; le voisin fera un pas de plus, et ce sera la dégringolade.

Le même orateur, loin de vouloir s'éloigner des organisations existantes, regrette qu'il n'en existe point dans le domaine de la vente du bétail de boucherie. Il y aurait, là encore, toute une étude à faire.

Nos paysans méritent l'appui du pays. Il faut que les autorités s'occupent de leur situation, facteur essentiel de la prospérité générale. Il faut aussi qu'eux-mêmes prennent les moyens qui seuls peuvent conduire à la victoire : l'union, l'union toujours, l'union partout, l'union malgré tout. Tout n'est pas parfait, dans les organisations existantes. On l'a dit et répété. Eh ! bien, que l'on s'y mette, que l'on assiste aux assemblées, que l'on y discute, loyalement, dans l'intérêt général ; que l'on élargisse les conseils, comme il fut dit ; que l'on établisse des contacts plus étroits ; mais, que l'on ne mette point à terre l'édifice péniblement construit. Si l'on savait combien il est difficile, aujourd'hui plus que jamais, en face de l'égoïsme qui va se développant dans toutes les classes, de bâtir, de créer !!! Combien aussi l'on réfléchirait plus longtemps avant de prendre des décisions de mort et de destruction !!!

C'est ce que se disent sans nul doute tous ceux qui ont « mis la main à la pâte ». Il en est d'ailleurs ici comme partout : beaucoup sont là pour la curée ; peu pour l'appui effectif, moral et financier.

De la bonne volonté des deux côtés, de l'abnégation, de l'esprit de désintéressement, et l'entente et la bonne harmonie, seules créatrices du succès, souriront de nouveau à nos paysans. Dans cet ordre d'idées, l'assemblée nombreuse des délégués de la fédération laitière, zone de la montagne, fut consolante et pleine de promesses. Que la Providence étende son bras tutélaire sur nos campagnes et qu'Elle y sème des germes de concorde et de paix. « Un pour tous, tous pour un ! » Y.

Les villes rouges.

Il est curieux de suivre le mouvement socialisant qui s'affirme dans les grandes villes industrielles suisses.

Sans doute, un sentiment d'appréhension s'affirme en face de cette vague de « marxisme » qui se développe en Suisse. Mais, il ne faut pas l'oublier, l'expérience ne sera pas inutile. Selon que les socialistes se comporteront loyalement et logiquement dans les positions conquises ou qu'ils profiteront de la situation pour attenter à l'ordre établi, leur règne et leur crédit monteront ou baisseront rapidement.

Les principes humanitaires qu'ils ont inscrits à leur programme peuvent tenter les sociologues et attirer les suffrages de l'électeur. Il faudra se rendre compte de quelle façon l'on se propose de les traduire dans la réalité. Nous laissons volontairement hors de la discussion les centralisations et les buts étatistes qui se sont déjà révélés irréalisables au cours des expériences tentées dans les Etats dominés par l'influence socialiste. Les réformes sociales rêvées par les adeptes du « Grand Soir » sont assez lourdes de conséquences pour retenir l'attention de tout citoyen que préoccupe le souci de l'ordre et des possibilités.

Faire miroiter aux yeux du prolétaire un idéal de bien-être forcé et indépendant même de l'effort personnel est chose facile. Trouver les moyens de le réaliser est une autre affaire. Ce n'est pas en « coupant les bras » au capital et à l'initiative individuelle que l'on arrivera à augmenter la prospérité d'un pays et à développer ses ressources. Il y a, dans les facteurs qui peuvent contribuer au progrès, même matériel, de la société, des éléments que rien ne saurait jamais éluder : le travail, l'économie, l'émulation, l'effort. Tout ce qui tend à détruire ou seulement à amoindrir l'un ou l'au-

tre de ces facteurs va à l'encontre du progrès réel que peut poursuivre la plus raffinée des civilisations.

Les socialistes se targuent de principes humanitaires particulièrement avancés. Ils ne peuvent ignorer que leur mise en pratique suppose une aisance financière que procurent seuls le travail dans l'ordre et l'ordre dans le travail.

Dès que des éléments d'insécurité ou d'irresponsabilité entrent en jeu, l'individu se relâche, parce que l'avenir ne lui assure point l'impression que ses efforts seront récompensés. Toute l'aisance et tout le bien-être d'une nation reposent sur ce principe.

Il faudra constater l'application que fera le socialisme à Zurich, la reine des villes suisses, de son programme social. Si l'évasion des capitaux ou la ruine de l'industrie sont le résultat de l'expérience, nous serons édifiés sur la valeur de la doctrine. La tentative sera peut-être coûteuse : Elle ne sera pas perdue.

On aurait tort d'oublier, d'ailleurs, que la commune de Zurich, comme toutes les autres, ne peut se mouvoir que dans le cadre de la constitution cantonale, qui donne à l'Etat le droit de l'arrêter sur la pente, si son administration compromet la sécurité générale et les traditions sociales.

Il ne faut pas conclure du fait que les socialistes ont obtenu la majorité dans la grande ville suisse que les éléments de gauche s'apprêtent à conquérir le pays. L'industrie, florissante sur les bords de la Limmat, a attiré à Zurich une foule d'ouvriers syndiqués et organisés. Ceux qui ont le droit de vote là-bas ne sont pas électeurs autre part. Les campagnes se montrent encore tout à fait réfractaires aux expériences audacieuses des disciples de Marx. Elles ne se rallieront à la doctrine qu'au vu de résultats concluants.

D'autres centres, Lausanne, entre autres, vont affronter la lutte entre bourgeois et socialistes. Rien ne peut faire supposer qu'elle se déroulera dans les mêmes conditions que dans la cité de Zwingli. La Suisse, vieille république, saura tirer des idées nouvelles ce qu'elles comportent de bien, et rejeter ce qu'elles ont d'utopiste. P. S.

Petite Revue.

ÉTRANGER

Les Balkans aux Balkaniques.

Une nouvelle parvenue l'autre jour de Belgrade réjouira certainement l'Europe : La Grèce et la Yougoslavie vont reprendre les négociations au sujet du renouvellement du traité d'alliance dénoncé par Belgrade, en 1924.

Je dis que l'annonce de ces pourparlers, dont la reprise est due sans doute à l'esprit libéral et conciliant d'un Marinkovitch et d'un Michalacopoulos, est un heureux événement. Tout ce qui peut contribuer, dans ce pays aux « volcans » politiques mal éteints, à rapprocher les nations de race, de culture et de langues différentes est un pas accompli dans la voie de la paix. On parle de l'éventualité d'un Locarno balkanique. On ne saurait trop souhaiter sa réalisation, mais elle ne peut survenir qu'après que le terrain aura été déblayé de tous les « empêchements » politiques et économiques qui subsistent comme une barrière à une entente franche et cordiale entre ces pays qui ont pourtant bien des intérêts communs à défendre et une indépendance commune à assurer.

Un réseau d'ententes à deux semble tisser ses filets dans la péninsule. La Roumanie et la Yougoslavie sont liées réciproquement par la Petite-Entente, dont elles font partie. La Grèce et la Roumanie ont conclu récemment un traité d'arbitrage et de non-agression. Si le traité d'alliance gréco-serbe arrive à bonne fin, ce qui est plus que probable étant donné les bonnes dispositions des hommes d'Etat appelés à en dis-

cuter la réalisation, ce sera un trio de liens qui éloigneront des Balkans bien des possibilités de guerre. Il restera naturellement à acquiescer à la paix et aux alliances la Bulgarie. La tâche sera moins aisée, car ce pays, qui se rangea en son temps aux côtés de l'Allemagne et de la Turquie, a payé de sacrifices territoriaux pénibles son imprudente attitude. Le souvenir de cette sanglante amputation est encore trop récent pour qu'il puisse être oublié. Cependant, devant la nécessité de ne point demeurer isolée et dans son intérêt propre, cette nation finira par se faire à l'idée du rapprochement définitif et à apporter sa pierre à l'édifice de la paix. L'Albanie ne saurait entrer en ligne de compte pour le moment, dans le « bloc balkanique ». Sa vassalité vis-à-vis de l'Italie comme ses allures louches, dans le sein même de la péninsule, doivent dicter à son égard une attitude d'expectative et de prudence.

Revenons à la future entente gréco-serbe. En 1923, un traité d'alliance signé entre les deux pays avait établi des faveurs spéciales concédées à la Yougoslavie dans le port de Salonique, dans la mer Egée, d'un des gros centres commerciaux serbes, sur territoire grec. L'année suivante, l'accord, ayant été dénoncé, ne put être renouvelé, Belgrade demandant des faveurs de plus en plus étendues que la Grèce ne crut point pouvoir consentir. Diverses tentatives de prise de contact échouèrent par la suite.

Athènes veut bien accorder à ses voisins du nord de grandes facilités dans l'important port, mais on ne saurait lui imposer des sacrifices allant jusqu'à menacer sa souveraineté et son intégrité territoriales. Il paraît qu'elle est absolument dans les droits.

C'est au cours de la récente session du conseil de la Société des nations que M. Marinkovitch et M. Michalacopoulos ont décidé de reprendre les négociations et d'arriver à tout prix à une entente.

Ces excellentes dispositions réciproques des peuples balkaniques marqueront-elles enfin le début d'une ère de paix et de prospérité économique des anciennes provinces turques libérées ? Chacun le souhaite ardemment. P. S.

D'autres bonnes volontés dans le Proche-Orient.

Moustapha Kemal pacha, président de la république turque, a reçu le nouvel ambassadeur grec, à Angora, M. Papas. A cette occasion, il a témoigné de sa volonté de paix et s'est réjoui des excellentes relations qu'ont entretenues à Genève M. Michalacopoulos et Tewfik Rouchdy bey.

La république turque, aurait dit Moustapha Kemal pacha, du moins tant que j'en serai le président, sera pacifique. Nous n'avons plus aucune raison d'hostilité envers la Grèce. Les questions encore en suspens sont de telle nature qu'elles peuvent être réglées avec une très petite dose de bonne volonté. Je suis convaincu que la Grèce est animée des mêmes sentiments, de sorte que, par un arbitrage et quelques petites concessions réciproques, on pourra régler définitivement la question des « établis » et des indemnités. Une fois ces questions réglées, l'idée d'un pacte de non-agression et d'arbitrage avec la Grèce se réalisera sûrement. Autant que je sache, M. Michalacopoulos et Rouchdy bey ont abordé à Genève non seulement la question d'un pacte de non-agression, mais aussi celle d'un pacte balkanique plus général, que je souhaite de tout cœur et que je soutiendrai.

Les plaisirs du communisme intégral.

Les journaux soviétiques s'occupent de la grave question de la nourriture des centres russes, surtout de Moscou. La rareté des vivres et la difficulté de gagner de l'argent rendent la situation de plus en plus précaire. Il importe d'aviser au plus tôt.

La capitale rouge dépense pour sa nourriture annuelle 439 millions de roubles,

jusque dans le... transforme une bonne... pouvait centimètres... eurent tôt

raiffère

s'est tenue... di 21 avril... 47 so... de repré... fait que l... ment les fé... lait, n'était... sance.

up de com... Louis Blanc... le colonel... pour cause... et la dignité... ercie les dé... pation, don... onne la pa... du protocole... que l'on... rs, M. Blanc... ssantes sur... la Fédéra... rente confé... res sociétés... s de ces as... saires sur... n du mono... dra fin, on... sociétés rat... 97, soit la... continuer à... de l'Union... nt refusé o... mbreuses dé... ces sociétés... leur acte et... e qui en ré... point de vue... l sévit un... as les appels... il est, elles... rées comme... qu'elles per... il de la Fé... S'il est bien... tions pour... difficile, el... du marché... regrettables... , cinq socié... rganisation... de la Con... ont adhéré... missionné, les... des raisons... volenté... raisons qu'il... iser de l'en... la cohésion... érets.

ite son rap... au cours de... ntage » n'a... tre écoulé... En général... moins, dans... rragers ont... mes de ter... dans certai... les points... on, les pers... 7 fois. L'ef... sociétés re... teurs de... On signale... la sortie... ue. L'apport... minution de... nt. Il a été... aux sociétés... bienfaisance... t a passé de... ge de fr. 208... les efforts... as élevé ont... aire du bon... me. La criti... avec une so... termes :... ourra... e d'agir des... ciétés refu... e la Fédéra... s de mou... ssuré qu'ils... ces sociétés... e par la di... approu... ents.

va du 1er... résentés par... Ils enregis... rovenant de... tés de laite... trale. Lectu... tions louan... la Commis... rt des cen... e à « asso... ements qu'ils... son excel... rard donne... blissement... sollicitant... te. A l'una... otisations »,... rt serait né... ions ouvriè... ole à la r... er la force... our que les... ont refusé... otisations,

sur la proposition de la commission, sont maintenues au chiffre précédent, soit 3 centimes par 100 kg. de lait apporté à la fromagerie, 0.50 fr. par membre et 10 francs par teneur de montagne.

On entend ensuite M. Morard qui fait un magistral exposé de l'orientation laitière telle qu'elle se présente et des tractations qui ont eu lieu à Berne, au cours des récentes assemblées du comité et des délégués de l'Union centrale des producteurs de lait. Il signale un recul non seulement de l'exportation mais de la consommation indigène à l'époque des fêtes. Ce recul s'est accentué au mois d'avril puisque, jusqu'ici, il se chiffre par 63 wagons, seulement pour ce qui regarde la Suisse. Ce phénomène est-il inquiétant? Sommes-nous trop chers vis-à-vis de l'Etranger? Autant de questions qu'il faut envisager. On a tort, souvent, de croire que l'Etranger est à la remorque de la Suisse, au point de vue production fromagère. On trouve d'excellents fromages en France et dans d'autres milieux. Les pièces sont indemnes de cette laineuse si nuisible à nombre de nos plus belles « parties » et elles possèdent en plus la régularité de l'ouverture que l'on exige partout aujourd'hui. Il est possible, même presque certain, que le lait français, par exemple, produit par un sol à culture extensive, soit plus robuste et moins délicat que le lait de Gruyère, poussé par tous les moyens et provenant d'un sol où l'intensité de la culture atteint son point extrême. Il en est de même d'ailleurs, de toutes les choses affines. Plus elles se rapprochent de la perfection, plus elles sont fragiles et dépendantes des circonstances du milieu.

Quoi qu'il en soit, si la nécessité s'impose, les réserves prélevées sur les bénéfices de l'été 1927 permettront de faire face à la situation et d'envisager, au besoin, une réduction des prix sur le marché.

Abordant un autre sujet, l'orateur tient à préciser les méthodes de discussion qui président à l'établissement des prix du lait. Les négociations entre l'Union centrale des producteurs de lait et l'Union suisse du commerce de fromage sont souvent ardues. Un contrat est renouvelé tous les deux ou trois mois. Les conditions d'exportation guident en général les décisions définitives.

Un problème non moins important qui retient l'attention des organes directeurs de notre économie agricole est celui du développement de la fabrication du beurre. Nous importons chaque année pour environ 40 millions de francs de beurre étranger. Vrai est-il de déclarer immédiatement qu'il nous arrive à un prix bien inférieur à celui où l'on peut céder celui du pays, pour que le lait y trouve sa rémunération. L'Union centrale a versé en subsides, pour faciliter la fabrication et la vente du beurre du pays, une somme de fr. 1.250.000 pour le semestre écoulé; elle compte de nouveau verser un montant de fr. 1.000.000 dans le courant de l'été. La Confédération ayant décidé de verser à la caisse de l'Union un montant de 1 million pour soutenir ses efforts dans le sens de l'augmentation de la fabrication du beurre, il reste à la charge de l'Union la somme d'un million et quart, qui sera prélevée sur le fonds de crise.

Pour ce qui concerne les prix du lait, l'Union centrale a décidé de ne point les modifier jusqu'à ce que la réorganisation de l'Union suisse des fromages soit chose faite. Quant au « Gruyère », le prix en a été fixé à fr. 2.60 pour le 1er choix. Sa fabrication va peu à peu s'améliorant. Il sera en outre accordé un subsides allant de fr. 0 à fr. 5 par 100 kg. aux fromages répondant aux qualités nécessaires pour l'exportation. L'« Emmenthal » atteint une prime de fr. 12, mais les réclamations présentées par les défenseurs du « Gruyère » n'ont point été admises, notre fromage rencontrant beaucoup plus de difficultés que l'Emmenthal pour l'exportation.

En somme, le sort du « Gruyère » est entre nos mains. Quand sa fabrication sera plus régulière, nous verrons à revenir à la charge et à l'élever au niveau de l'« Emmenthal », pour le prix de vente comme pour la prime de fabrication. D'autres avantages ont été obtenus à Berne et l'Union des fromages a consenti de verser la moitié de ses bénéfices à l'Union des producteurs dans les périodes où celle-ci sera en perte. Ce sont là quelques résultats. On peut en attendre de meilleurs, mais rien ne sert de vouloir tout demander à la fois.

Espérons, dit l'orateur, que, la Providence aidant, l'été sera favorable et l'Etranger plus ouvert, afin que nos produits agricoles voient renaitre une ère plus propice et apportent l'aïance au foyer du paysan. M. Morard adresse un ultime appel aux fabricants de « Gruyère » afin de les engager à soigner de mieux en mieux leur travail si délicat et à apporter aux « parties » en cave le maximum d'attention.

De chaleureux applaudissements soulignent assez l'importance du rapport du Caissier de la Fédération et l'intérêt profond qu'il a provoqué au sein de l'assemblée. (A suivre).

GRUYÈRE

Nécrologie.

On annonce du Pâquier le décès de M. Xavier Morand, conseiller paroissial et ancien syndic, survenu dimanche.

Le défunt, âgé de 81 ans, jouissait de l'estime de la population.

Nous présentons nos condoléances aux familles atteintes par ce deuil.

Section gruyérienne de la Croix-Rouge à Bulle.

Extrait du rapport présenté à l'assemblée générale du 20 avril 1928.

Mesdames et Messieurs,

« Il y eut 10 ans, le 24 mars dernier, que la Section gruyérienne de la Croix-Rouge, dont l'organisation avec un comité provisoire présidé par M. le Rd Curé Richoz avait été votée le 15 octobre précédent, fut constituée définitivement.

Jusqu'en 1919, elle s'occupa presque ex-

clusivement à seconder la Croix-Rouge suisse, jointe en temps de guerre au Service sanitaire de l'armée. En 1918, elle recueillit fr. 16.400 pour le Don National. La même année, elle ouvrit pour les grippés un lazaret qui, sous la direction de M. le Dr Allemann, assisté de M. le Dr Perroulaz fils, fonctionna du 10 août au 7 septembre et soigna de nombreux malades.

Lors de la mobilisation de grève, qui provoqua une recrudescence meurtrière de la grippe, elle recueillit dans la Gruyère, pour nos soldats malades, 1400 œufs, 180 kg. de miel, du tilleul, etc.

Une quête, faite en décembre de la même année, permit d'envoyer au Commandant du R. I. 7. fr. 500.— pour les soldats malades et fr. 500.— pour leur Noël.

Une réception fut faite à nos soldats démobilisés, le 8 janvier 1919, ce d'entente avec la Ville de Bulle, et grâce à une souscription spéciale.

En 1919, le matériel restant du Lazaret constitua le noyau de notre dépôt de matériel sanitaire.

En 1923, M. le Dr Perroulaz père voulut bien se charger de donner un premier cours de samaritains qui eut un plein succès et fut suivi par 36 élèves. A la suite de ce cours, clôturé fin mars, sauf erreur, par un examen en présence d'un médecin de la Croix-Rouge et d'un délégué de l'Alliance suisse des Samaritains, une section gruyérienne de samaritains fut constituée sous les auspices et avec le concours de la Croix-Rouge. Ce fut elle qui organisa les cours d'Albeuve et de Grandvillard donnés par M. le Dr Joseph Pasquier. De même, Pro Juventute nous demanda d'organiser un cours de puériculture qui fut donné dans différentes localités par M. le Docteur Morard.

En 1921, la Croix-Rouge suisse ouvrit une souscription nationale et organisa une campagne de propagande. Grâce aux sociétés militaires qui se chargèrent de la quête, chez nous, le résultat fut beau, pour la Gruyère : 8844 fr. La moitié des cotisations des nouveaux adhérents, soit fr. 402.60, resta à notre section. Le reste fut envoyé au Secrétariat central de la Croix-Rouge.

L'œuvre des sœurs infirmières, mise sur pied par nous, en 1922, est devenue une œuvre indépendante, subventionnée par la Ville de Bulle, diverses sociétés philanthropiques de Bulle et notre section. Elle est maintenant tout à fait implantée à Bulle.

Nous avons donné, dans un précédent numéro, les autres renseignements susceptibles d'intéresser le public sur la belle institution de la Croix-Rouge et son activité en Gruyère.

Il ne nous reste qu'à féliciter l'association et les organes dirigeants pour leur dévouement et le zèle qu'ils mettent à procurer soulagement à la maladie sous toutes ses formes.

Nos populations devraient apporter plus d'appui, moralement et financièrement, à cette œuvre philanthropique par excellence.

„L'Arlésienne“.

Les représentations de dimanche ont remporté encore le plus magnifique succès. Un public fort nombreux assista aux spectacles. On remarquait, tant l'après-midi que le soir, et malgré le temps maussade et inclement, une foule d'étrangers, notamment de la capitale. Une file d'automobiles stationnait sur les places et tout particulièrement devant l'Hôtel de Ville.

A la sortie des représentations, on entendait les éloges unanimes des spectateurs, tant au point de vue de la musique, admirablement rendue par un orchestre d'occasion minutieusement stylé et entraîné, qu'à celui de la pièce. On se plaît à louer la valeur des acteurs qui excellent dans leurs rôles, sans un instant de faiblesse et avec une incarnation des personnages digne des grands théâtres formés de professionnels.

La Chorale s'est acquis un titre de plus à la reconnaissance de la ville de Bulle. Elle a fourni sur notre scène un progrès marqué qu'il convient de soutenir et de souligner.

Les prochaines représentations auront lieu dimanche, 29 avril. Nous souhaitons qu'une salle comble mette le point final à cette belle série de manifestations artistiques.

Pédale bulloise.

Dimanche, un bon nombre de sportsmen se sont donné rendez-vous pour l'arrivée de notre épreuve Bulle-Montbovon et retour (36 km), qui a eu lieu par un temps idéal et a donné les résultats suivants :

- 1. Baeriswyl Robert, sur Condor, en 1 h. 3 min. 41 sec.; 2. Aeschlimann Alfred 1 h. 6 min. 3 sec.; 3. Ruffieux Marius, 1 h. 6 min. 25 sec.; 4. Barbey Pierre, 1 h. 11 min 2 sec.; 5. Millasson Georges, 1 h. 17 min.

Le Conseil paroissial de Le Pâquier a le pénible devoir de faire part du décès de

Monsieur Xavier MORAND

membre dévoué

L'enterrement aura lieu au Pâquier, mercredi 25 avril, à 9 h. 30.

Dernière Heure

L'empoisonnement de Lutry, (voir accidents et malheurs) a fait une nouvelle victime en la personne de M. Perret-Gentil.

L'état de Mme Golay s'est quelque peu amélioré. Il en est de même pour sa fillette et l'un de ses garçons. L'état du second demeure inquiétant.

Le drame est dû à l'arsenic. Par une imprudence inexplicable, dans la cuisine Golay-Duvoisin une boîte contenant de l'arsenic en poudre côtoyait une boîte absolument identique renfermant de la levure. La boîte où puisa Mme Golay pour faire ses biscuits portait l'inscription « Blackpulver », ce qui explique l'erreur fatale.

L'arsenic, on le sait, est un violent poison. La leçon doit servir pour de nombreuses ménagères.

Madame Yve Judith MORAND-ODY, au Pâquier; Madame Vve Ursule MORAND, au Pâquier; Madame feu François MORAND, à Bulle, La Tour et Broc; Monsieur Xavier MORAND, aux Ecasseys; Madame et Monsieur Louis DUNAND et famille, à Vaulruz et La Joux; Madame et Monsieur GRIVET-ODY, à Genève; les familles parentes et alliées ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Xavier MORAND

ancien syndic

leur très cher et regretté époux, beau-frère, oncle et cousin, pieusement décédé au Pâquier, le 22 avril 1928, dans sa 81me année, muni des secours de la religion.

L'enterrement aura lieu au Pâquier, mercredi 25 avril, à 9 h. 30.

Priez pour lui!

Première Communion

Pour garçons

Chapeaux de feutre: noir et teintes mode: 3.80, 4.20, 6.90.

Chapeaux de paille: tous genres 2.70, 3.25, 4.80, 5.--, 6.--, 6.50.

Chemises blanches, plastron fantaisie: 4.--, 4.30, 5.--

Chemises Robespierre, blanches et couleur: 5.--, 5.90, 6.90.

Brassards - Cols - Cravates - Bas revers fantaisie.

CHAPELLERIE F. TRUFFAT, FILS

Place de l'Union - BULLE - Place de l'Union

On demande un jeune homme

fort, ayant déjà travaillé dans une laiterie.

S'adresser à E. BOSSON, laitier, GUMEFENS.

On demande un garçon

si possible sachant traire.

S'adres. à Publicitas, BULLE sous P. 911 B.

A vendre maison

à 5 minutes de la gare de GRUYÈRES

d'habitation avec grange, dépendances et 1/2 pose de bon terrain.

S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 905 B.

OCCASION pour marchand de bétail, mécanicien, etc.

Nous offrons A VENDRE un grand bâtiment

avec logement, grange, écurie, remise et un peu de terre, situé au centre d'un important village, au bord d'une route cantonale.

S'adresser à MM. REICHLEN & Cie, banquiers, à BULLE.

Abonnez-vous à „LA GRUYÈRE“

Où avez-vous été bien servi jusqu'ici?

A la CHAPELLERIE F. FELDER, Bulle

Vous y trouverez comme toujours un grand et beau choix à des prix avantageux.

Beau COMPLET

irréprochable comme coupe et qualité? Achetez-le au

Magasin de Confections F. FELDER - BULLE -

Choix superbe dans tous les prix.

ON DEMANDE un fort berger pour le 1er mai. Bons gages. Chez J. VARIDEL, Sierne, GENÈVE.

On louerait 3 chèvres pour la montagne. S'adres. à CARDIS Alfred, VILLARS-SOUS-MONT.

Rose des Chemins

de Charles de Vitis.

La dame qui parlait ainsi était plus grande que petite, grasse, avec des traits réguliers, un teint rose et frais comme celui d'une fillette de quinze ans, malgré ses cheveux grisonnants. Elle devait en avoir environ quarante-cinq. Un grand air de bonté et de douceur était répandu sur son visage tranquille et placide.

Elle passa son bras sous celui de Louise, et faisant signe à Harry d'en faire autant, ils la soulevèrent et la transportèrent dans la tente.

« Voici mon mari qui revient avec ma fille, madame ; il est docteur et vous pensera de son mieux ».

Au même moment, le docteur de Vress entra, ayant à son bras sa fille Laura, que Louise reconnut de suite au portrait que Harry lui en avait tracé. Elle n'aurait eu, d'ailleurs, pour s'en convaincre, qu'à jeter les yeux sur Harry, décontenancé, rougissant, s'appuyant contre la toile de la tente.

« Monsieur le docteur, fit Louise, pardonnez à mon indiscrétion. Madame a voulu absolument soigner ce petit bobo-là, acheva-t-elle en montrant son pied ».

« Oui, dit la bonne dame, je n'ai pas su aller jusqu'au bout. Regarde donc, Pieters : le docteur, se penchant sur le pied de Louise, termina l'œuvre que sa femme avait commencée.

« Là, fit-il, ce ne sera rien ; seulement il vous

faudra un repos absolu pendant quelques jours. J'irai prendre de vos nouvelles.

— Et moi aussi, dit la femme du docteur, si vous le permettez.

Harry était sorti pendant ce temps, et il revenait avec une voiture à roulettes, ramenant Gaston et Louis, qu'il avait mis au courant de la situation.

On plaça Louise dans la voiture, et M. et Mme de Vress voulurent eux-mêmes accompagner Mme Roulier. Gaston essayait de nouer connaissance avec Laura ; elle déployait toute sa grâce, toutes ses gentillesses, toutes ses petites câlineries, d'autant plus séduisantes dans ce milieu froid et calme.

« Je serai votre amie, n'est-ce pas, mademoiselle ? disait Gaston.

— Alors appelez-moi Laura, tout court, Gaston, dit la jeune fille en souriant.

— Oh ! oui, c'est cela, Laura ! Laura ! nous nous verrons souvent, et quand je serai partie, nous nous écrirons, dit avec impétuosité Gaston, se jetant dans les bras de Laura.

M. et Mme Roulier et les parents de Laura éclatèrent de rire à cette démonstration subite d'affection.

La connaissance était faite maintenant, et cette connaissance se changea bientôt en intimité.

Le docteur de Vress avait une conversation intéressante et instructive.

Il avait beaucoup voyagé et il faisait avec l'avocat Roulier, qui trouvait un grand charme dans ses récits, de fréquents voyages dans les environs, pendant que tante Ise, transformée en paisible ménagère hollandaise, travaillait sous la tente aux côtés de Mme de Vress toujours calme et paisible.

Laura, Gaston, Harry, s'enfuyaient, et c'étaient des parties folles sur la plage, auxquelles se joignaient, tous les dimanches, le cousin

« Wilhelm », venant d'Amsterdam, où il était employé dans une grande maison de commerce. Laura tranchait nettement, par sa brune beauté, sur toutes les jeunes filles environnantes. Elle attirait à elle tous les regards, ainsi qu'un lys superbe se dressant au milieu de timides violettes. Si ce contraste était frappant sur la plage parmi toutes les blondes petites Hollandaises, il était encore bien plus étonnant lorsqu'on la voyait marchant entre son père et sa mère. C'est ce que disait toujours Louise, lorsqu'elle les voyait s'avancer tous trois à sa rencontre ; mais elle ne s'arrêtait pas à cette idée. C'était une fantaisie étrange de la nature, comme il s'en rencontre si souvent.

« Tantine, dit un jour Harry, si tu voulais écrire à papa ? Il me semble qu'il est bien temps de décider quelque chose.

— J'y songeais, mon chéri, reprit tante Ise, et je le ferai dès ce soir. Alors je vais le prévenir que son fils Harry songe à épouser la belle Laura de Vress et qu'il le prie de venir demander sa main.

— Oui, ma tante. Crois-tu qu'elle consentira ?

— Et pourquoi ne voudrait-elle pas, mon Harry ? Tu es noble, tu es bon, tu es beau et riche, ce qui ne gêne rien ; c'est une affaire faite, vois-tu ! Je vais écrire à ton père.

Quelques jours après, Jean arrivait ; mais Paul ne l'avait point accompagné. Elle continuait à Mondorf la cure commencée, et son mari n'avait point voulu qu'elle l'interrompît.

« Quand la verrai-je, cette merveille dont Harry nous parle dans toutes ses lettres ? dit Jean à Louis, à peine installé dans la maison de Scheveningen.

— Aujourd'hui même, Jean, si vous voulez, répondit l'avocat.

La présentation ayant été faite sur la plage le jour même, le lendemain, Harry, accompa-

gnant son père, le conduisit jusqu'à la porte de la demeure du docteur, puis rentra à la villa. Au bout d'une heure, Jean revint ; mais il était pâle, il avait le visage attristé, et il suffit à Harry de jeter un regard sur lui pour voir qu'il rapportait une mauvaise réponse.

« C'est non, n'est-ce pas, père ? Qu'est ce qu'on me reproche ? »

— Je ne sais rien, mon fils ; je me suis heurté à un parti-pris, à un refus catégorique. Il n'y a rien à essayer, rien à tenter ; c'est irrévocable. Mme de Vress, toujours douce, toujours placide, dit « non », sans donner de raisons. Je l'emmène ce soir, Harry, je le veux.

— Bien, mon père, fit Harry désolé, n'essayant plus de lutter.

Et nous, nous restons, n'est-ce pas ? dit Gaston. Moi, je ne désespère pas, voyez-vous. Je connais Laura, je la ferai parler et je découvrirai pourquoi ce non est irrévocable.

Gaston, campée au milieu de la pièce, si fièrement, si sûre d'elle, inspira confiance à Jean.

« Dieu le veuille, chère enfant ! dit Jean, l'embrassant au front. »

— Mon parrain, je vous dois tout : comment ne ferais-je pas tout mon possible pour rendre votre fils heureux ?

Le soir même, un train rapide emportait Jean et Harry vers Paris, où Paule, prévenue par dépêche, devait les attendre.

Harry songeait : il maudissait cet argent, il maudissait ce nom de Montluçon, il maudissait son talent. Rien de tout cela n'était donc bon, puisque rien de tout cela n'avait pu lui gagner l'affection de Laura ?

(A suivre).

Les abonnés à l'étranger qui n'ont pas acquitté leur abonnement pour 1928 sont priés de le faire dans le plus bref délai.



ABONN

Suisse 1 an 6 m
Etranger 1 an 6 m
payable

Prix du num

On s'abon bureaux moyennant 3

Vision

Les héros s
le ciel, ceux q
l'éternité, ceu
reusement, de
tains horizons
sur les espace

Les héros, u
une à une le
les alourdisse
au-dessus de
oublié qu'ils s
qu'ils sont esp

Les héros n
ni avec le ten
rialisés. Oh !
belle la vie de

Se lever, le
sombre ou si
deux éthérée

occupé d'une
dans l'infini d
en contemplan
le front peupl
che peu à pe

O divine de
soyez obscurs
flamme sur le
pays et de to
conduisez l'h
nelle ; c'est v
ter aux ronce

c'est vous qui
qui conduisit
vous êtes mie
qui se souvien

Notre mém
des exploits a
SER ET COLI
venir d'ADOR
façon, sont d
norme habitu
qué leur nom
nales de Phur

Je vois Ke
s'envoler de l
pour tenter la
n'avait réussi
talliques de l
de mille jeux
est pur. La vi
sentiment a d
mortels hardi
quant dans l
bleus, ils se s
sée : Nous su
qu'à nous, se
des fous de p

Puis, lorsqu'
nuages houleu
d'eux, la tem
et le grésil s
combien n'on
Mais une cho
yeux : l'espér
heures durant
face avec un
naît, au-delà
où l'huile réc
compromette
ricie : « Terre
mais on avait
versé en sen
Coli, les vaillo
ils point appl
inconnue ?



487

LA VOGUE

Soulier fantaisie en chevreau brun, garniture élastique, très chic.

28.50

CHAUSSURES
La Rationnelle Arola S. A.
BULLE, Rue de Gruyères, 101,
Vve SOTTAS.

Cancellation de l'ancien cimetière.

EXHUMATIONS

Les familles désirant effectuer le transfert d'ossements, de l'ancien au nouveau cimetière, sont priées de s'annoncer au plus tôt au **Secrétariat communal de Bulle** (Hôtel de Ville, 1^{er} étage), qui renseignera.

POLICE LOCALE.

A VENDRE

sur Franco, à LONGNY, à la frontière suisse, 15 km. de Genève.

domaine de 28 hectares.

Convient pour élevage. Grands bâtiments d'exploitation. Source privée. Prix : 150.000.— Fr. français.
S'adresser de suite à MM. DUMUR & HONEGGER, 16, Longemalle, à GENÈVE.

Apprenti de bureau

si possible connaissant l'allemand, EST DEMANDÉ par établissement industriel de la région.

Offres écrites par les postulants eux-mêmes seront à adresser sous No 903 B., à Publicitas, BULLE.

LOGEMENT

de 3 chambres et cuisine, tout confort, petit jardin, disponible.
S'adresser à G. SOTTAS, Vuadens.

On demande quelques VACHES pie rouges sur de belles montagnes.
S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7810 B.

PNEUS MICHELIN

à tringles Fr. 5. — à talons Fr. 6. — Chambres à air 2.80 Fr. reconnus les meilleurs. Réparations, accessoires. SAUDAN fils. Bulle, (près de l'Usine Bochud).

E. LANG

constructeur, Grand-rue, BULLE spécialiste pour la construction de fours de boulangerie.

ARMAILLI

bon traqueur est demandé. Devra porter le fromage. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7308 B

A LOUER

une belle grande chambre meublée à un ou deux lits, avec balcon et chauffage central, pourrait éventuellement servir de bureau. S'adres. à Publicitas Bulle.

A VENDRE

2 pâturages

d'environ 100 poses, situés à 2 h. de Bulle. S'adresser à MM. REICHLÉN & Cie, banquiers à BULLE.

A vendre

au centre d'un village de la Gruyère, MAISON D'HABITATION avec un MAGASIN en plein rapport. S'adres. à MM. REICHLÉN & Cie, banquiers à BULLE.

On demande Jeune fille

de confiance, de 15 à 16 ans, comme aide, dans maison de commerce, Chambre, pension et petite rétribution immédiate. Fort gage dès la seconde année. Ecrire à MM. Paul SAVIGNY & Cie, articles photographiques FRIBOURG. P. 12.004 F.

On demande

de suite, une bonne FILLE connaissant les travaux du ménage. Bon gage. S'adresser à Publicitas, Bulle sous P. 875 B.

On cherche pour Berne, au 1^{er} juin

Jeune fille

pour s'occuper du ménage avec la cuisinière et aider à soigner les enfants. S'adres. sous chiffre G. 3530 Y. à PUBLICITAS, BERNE.

Salon de Modes Jeanne Glasson

II^{me} étage
MAISON PINATON

Toujours beau choix des

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS

DEUIL

— Articles pour Enfants —

Les meilleurs PIANOS

aux 1053 L meilleurs prix au comptant avec escompte en location-vente

ACHAT - ÉCHANGE ACCORDS - RÉPARATIONS

FËTISCH FRÈRES S. A.

Rue Caroline, LAUSANNE Succursale à VEVEY.

Pour votre chevelure

employez la méthode et les produits de Mme C. PASCHE de Vevey, plus de 60 ans de succès.

Elève à BULLE : Mlle J. GREMAUD

A VENDRE accordéon

2 rangées, prix 35 fr. ; bonne occasion. S'adresser à Publicitas Bulle, sous P. 7815 B.

L'HOTEL DES ALPES-TERMINUS - BULLE -

demande un garçon de cuisine.

La Société de laiterie de CORBIÈRES met

à vendre une chaudière

de 500 litres, à l'état de neuf. S'adresser à Jean BOVET, Président.

Jeune homme

libéré des écoles, honnête et travailleur peut entrer comme aide soins bétail et travaux charret, chez

Emile Kiener, vétérinaire CHATEAU-D'ŒX.

Auberge du Tonnellier - BULLE -

Cercle des Arts et Métiers.

Restauration à toute heure.

Truites Salé de campagne. Vins de choix.

Grande salle pour Sociétés. - Orchestion. Prix modérés - Arrangement pour Sociétés. Se recommande :

A. COTTIER-CHARRIÈRE

HERNIE

Plus que jamais les hernieux souffrent de la pression très dangereuse et brutale des mauvais bandages qui sont vendus dans les magasins non fabricants.

Quel que soit votre métier, vous pouvez travailler sans crainte, ni fatigue, quand la hernie est intégralement contenue et réduite par un bandage perfectionné et fait sur mesure spécialement pour chaque infirme.

H. PARIL, Spécialiste
Herniaire, Bandagiste, Orthopédiste
8, Rue de Lausanne, FRIBOURG. P. 20.103 F
Seul fabricant dans le canton. Essai gratuit sans engagement.

Nettoyage des fenêtres

sans peine, avec « KEMAL », sans eau, ni cuir, nettoie la vitre la plus sale et lui donne un poli parfait.

En vente à BULLE chez : DUBAS, droguerie ; Arnold DESBIOLLES.
Dr E. Strickler, laboratoire chimique, Krouzlingen.

Fabrique de Draps (Aebi & Zinsli) Senwald (Gt. de St-Gall)

fournit à la clientèle privée des excellentes étoffes pour Dames et Messieurs, couvertures de laine, des laines à tricoter et pour travaux de tapis.

On accepte aussi des effets usagés de laine et de la laine de mouton. Echantillons franco.

Abonnez-vous à „La Gruyère“.

L'